



suissetec

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

Freddy Moret est tombé dans le chaudron suissetec, il y a 25 ans. Le Gruyérien a d'abord fait ses armes à Zurich au sein de CLIMA SUISSE. Ensuite, il a été chargé de développer le secrétariat et le centre de formation romand. Membre de la direction de suissetec, il en est aussi le secrétaire romand et le secrétaire neuchâtelois. Régulièrement en contact avec l'USAM, l'UPS et Construction romande, il a tissé un réseau dense de relations sur le plan national et plus particulièrement romand. Freddy Moret parle avec passion des divers métiers de la technique du bâtiment : installateur sanitaire, installateur en chauffage, ferblantier, constructeur d'installations de ventilation, projeteur en technique du bâtiment (sanitaire, chauffage et ventilation).

Un marché en plein boom

Respirer de l'air pur, tirer de l'eau potable d'un robinet, chauffer avec des énergies renouvelables, optimiser sa consommation énergétique représentent de réels enjeux pour le citoyen toujours plus écoresponsable. La stratégie énergétique 2050 ouvre de nouveaux débouchés. Nos métiers sont en plein boom. En témoigne le nombre croissant de membres dans les associations cantonales. Avec le réchauffement climatique, il y a un énorme potentiel dans le marché de la climatisation.

Le secrétariat et le centre de formation romand à Colombier

L'association suisse voulait se développer en Suisse romande et y ouvrir un centre de formation. Après avoir écumé la Suisse romande, nous avons eu la chance de recevoir une offre pour occuper des locaux au CPMB. Au début, nous étions quelque peu excentrés. La réalisation de l'autoroute a changé la donne. Le domaine de la technique du bâtiment est en plein essor et Colombier abrite le centre romand de compétences et d'expertise. Ce centre de formation forme des contremaîtres et des maîtres, l'avenir de nos entreprises. Soyons fiers d'être neuchâtelois...

Pas toujours des luttes à armes égales

En raison d'un marché de l'énergie toujours plus concurrentiel, les grands distributeurs de courant électrique se diversifient et sont de plus en plus actifs dans l'installation. Ils rachètent des PME installatrices et concurrencent ensuite les autres acteurs du marché. C'est un problème ! Disposant de bases financières solides (grâce aux recettes de leurs clients captifs et à des financements favo-

rables), ayant un accès privilégié à l'information, ils pratiquent des politiques de prix plutôt agressives. Certains membres du Parlement fédéral sont sensibilisés à ces enjeux. Mais à gauche, comme à droite, des parlementaires siègent dans les Conseils d'administration de ces entreprises paraétatiques et ne veulent surtout pas scier la branche sur laquelle ils sont assis. Nous acceptons la concurrence, mais pas les subventionnements croisés à « la Car postal ». Affaire à suivre : à Berne, des initiatives parlementaires ont été déposées dans ce sens.

Marchés publics

La rénovation du CPMB a été entièrement réalisée par des entreprises neuchâteloises. Ça devrait être une référence à Neuchâtel. Il est regrettable que des marchés publics échappent à des entreprises sises dans le canton et dont la majorité du personnel habite le canton. Manque-t-on de compétences et de temps dans les administrations publiques et préfère-t-on attribuer des mandats de construction générale ? Les entreprises locales sont-elles plus chères que les autres ? Mandater des entreprises formatrices, occuper des collaborateurs vivant et payant leurs impôts dans le canton devrait aussi faire partie de critères d'attribution des marchés publics. Incontestablement, pouvoirs publics et entreprises doivent mieux se comprendre.

Röstigraben et fédéralisme

On l'observe aussi dans notre domaine d'activités, il y a un röstigraben. Les sections de Suisse romande font la promotion des badges sur les chantiers, luttent activement contre le travail au noir et font l'apologie de la pré-retraite. En Suisse alémanique, on semble encore éloigné de ces tendances. Le fédé-



ralisme est aussi observable dans notre branche : il y a une CCT vaudoise, une valaisanne, une genevoise et une dernière valable pour le reste de la Suisse !

Rapports avec l'Etat

Nous avons principalement des contacts avec les Services cantonaux de l'énergie et de la formation professionnelles, l'Office fédéral de l'énergie et le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). Les rapports sont bons, mais certaines procédures restent encore complexes. Par exemple, les associations professionnelles n'ont plus accès aux adresses des apprentis. Pour des raisons administratives et de suivi de la formation, l'accès à ces dernières faciliterait le travail. On nous dit que c'est pour des raisons de protection des données. Mais là, c'est franchement contre-productif. En ce qui concerne Neuchâtel, l'offensive pour la dualisation des métiers est à saluer.

Promotion des métiers

La promotion des métiers est une préoccupation constante de notre association. Présent dans de nombreuses foires des métiers, suissetec investit dans des spots diffusés à la télévision. Chaque année l'association de la technique du bâtiment organise des Championnats suisses. Nous comptons d'ailleurs un champion du monde des WorldSkills d'Abu Dhabi. Associations professionnelles et écoles peuvent travailler ensemble. Par exemple, à Bulle, les associations se coordonnent pour présenter leurs métiers directement dans les écoles ; dans le cadre de ces opérations de promotion des apprentissages, les élèves s'inscrivent à des présentations de métiers par les associations et des stands informent les jeunes dans les espaces communs des infrastructures scolaires.

Propos recueillis par

> **Charles Constantin**
secrétaire patronal UNAM

Le mois prochain : **Fédération romande des Entrepreneurs en Nettoyage**

Chiffres-clé

- Nombre de membres de suissetec : 3'500 (69 à NE)
- Nombre d'employés dans les entreprises membres de suissetec : 49'000 (550 à NE)
- Nombre d'apprentis employés par les membres de l'association : 6'253 (90 à NE)
- Chiffre d'affaires généré par les membres de suissetec : CHF 8.1 milliards (CHF 40 millions à NE)
- Premier salaire d'un technicien du bâtiment de suissetec après le CFC : CHF 4000.- minimum CCT
- Nombre d'employés travaillant au secrétariat romand, respectivement au centre de formation : 5 et 4.

 www.suissetec.ch / www.suissetecneuchatel.ch